

menne basilique. Ce cri enthousiaste de foi a ému les assistants et les Romains venus en grand nombre assister à cette cérémonie.

Après le *Credo*, les chantres de la basilique ont exécuté en musique l'*Oremus pro Pontifice*, l'*Adoro* et l'*O Salutaris*. La sainte communion a été donnée par Mgr Langénieux, assisté de deux prélats, à tous les pèlerins.

Pendant les prières d'actions de grâces, tous les pèlerins ont entonné le cantique des Cercles ouvriers :

Quand Jésus vint sur la terre,
Ce fut pour y travailler.
Il voulut, touchant mystère,
Comme nous, être ouvrier.

Ensuite, les versets du *Te Deum* ont été chantés alternativement par les chantres du Vatican et par le chœur des pèlerins, dont les accents pieux se répercutaient sous les voûtes de l'immense basilique.

L'hymne d'actions de grâces terminée, le cardinal est descendu de l'autel, et, suivi de tous les pèlerins, s'est rendu dans la grande nef, sous la coupole.

Un des chanoines de la basilique vaticane s'est alors présenté à l'un des balcons intérieurs des quatre grands pilastres, et a exposé à la vénération les trois grandes reliques conservées dans la basilique : la lance, la sainte Face et la partie insigne de la vraie Croix.

On a été frappé par l'esprit de dévotion et de prière des ouvriers, qui a donné là un très bel exemple. Un prêtre romain, qui a assisté à cette belle manifestation, avouait qu'il en avait été touché au point de pleurer.

Les pèlerins se sont ensuite dispersés pour se rendre dans leurs hôtels et s'y préparer à la grande audience solennelle.

Plus tard, vers 11 heures, tous les groupes du pèlerinage, rangés dans le meilleur ordre et sous la conduite de leurs chefs respectifs, se sont rendus, par la porte de bronze du palais du Vatican, dans la vaste salle Ducale, où le Souverain-Pontife allait les recevoir en audience solennelle.

Rien ne saurait retracer le magnifique aspect de cette assistance compacte, animée du plus saint enthousiasme et en même temps recueillie dans l'attente de l'arrivée du Saint-Père. A la tête des différents groupes de pèlerins flottaient les riches bannières, au nombre de plus de soixante-dix, des œuvres et associations que ces groupes représentaient.

Le Saint-Père avait ordonné de réserver les meilleures places aux ouvriers et aux délégués des associations ouvrières. Les prêtres, les dames et les messieurs en habit de cérémonie avaient été mis au fond de la salle et dans les salles voisines.

L'estrade du fond était occupée par les prélats, les gardes nobles et les gentilshommes de la maison du Pape, ainsi que par les directeurs du pèlerinage.